

LE CREUX-DES-BICHES

«Je pense qu'après cette expérience, ma vie va être complètement différente»

► **Arrivée en avril au Creux-des-Biches, Zulema Lopez Garcia**, en provenance de Tenerife, travaille en tant que volontaire pour

l'association «Stiftung für gesellschaftliche Lebensqualität» (Fondation pour une qualité de vie sociale) qui tient l'ancienne gare.

► **La jeune fille, étudiante en droit et business administration**, a décidé de mettre ses études entre parenthèses pendant quelques mois et de faire du volontariat.

► **Son but** est également de prendre du temps pour réfléchir à ce qu'elle veut réellement faire de sa vie.

«J'en avais assez de passer huit heures par jour derrière un ordinateur, j'avais besoin de changement, d'être active physiquement et aussi plus proche de la nature», explique la jeune Espagnole. Elle est entrée en contact avec la fondation qui gère l'ancienne gare du Creux-des-Biches, créée en 2012, via le site de l'organisation Échange



Zulema Lopez Garcia, volontaire de l'organisation Échange Culturel International de Jeunes (ICYE), travaille pour l'association «Stiftung für gesellschaftliche Lebensqualität» (Fondation pour une qualité de vie sociale) à l'ancienne gare du Creux-des-Biches. PHOTO PJN

Culturel International de Jeunes (ICYE), ajoutant qu'elle était également attirée par la méditation et la recherche spirituelle.

Une réponse à ses questionnements

L'ancienne gare du Creux-des-Biches, avec son jardin en permaculture, son approche du cheval non violente et sans stress, et ses programmes de

méditation de pleine conscience et de voyages de l'âme, lui a semblé être l'endroit parfait pour répondre à ses questionnements.

«Je pense qu'après cette expérience, qui va durer jusqu'à fin décembre, ma vie va être complètement différente. Ici, je peux vraiment me reconnecter avec moi-même, et je comprends désormais mieux com-

ment j'ai envie de vivre», confie Zulema Lopez Garcia.

Une motivation personnelle claire

Pour Sibylle Ott, la responsable de la fondation, «ce type de volontariat est vital, car nous n'avons pas encore de rentrées de fonds suffisantes pour payer les frais d'entretien de la maison et du jardin et financer tous nos

programmes». Elle ajoute qu'il «est très important que les gens qui viennent en tant que volontaires aient une motivation personnelle assez claire. C'est pourquoi, nous étudions avec attention les lettres de motivation qui nous parviennent, pour nous assurer que tout pourra se passer le mieux possible.»

Un mentor recherché

Afin de permettre à Zulema Lopez Garcia de s'intégrer le

plus rapidement possible dans la culture locale, ICYE recherche un mentor prêt à devenir sa personne de contact dans la région dès maintenant et jusqu'à son départ en décembre. Les personnes intéressées peuvent s'adresser à Léa Kolzer, responsable de programme SVE, ICYE Suisse, au ☎ 031 371 77 80 ou par mail à evs-sve@icye.ch.

PASCAL JAQUET NOAILLON

Le SVE: un programme soutenu par la Confédération

► Cet échange culturel est permis grâce au programme du Service Volontaire Européen (SVE) soutenu par l'agence nationale en charge de la promotion des échanges et de la mobilité Movetia et financé par la Confédération suisse. C'est l'organisation à but non lucratif ICYE (Échange Culturel International de Jeunes), basée à Berne, qui s'occupe d'organiser le séjour des volontaires.

► L'objectif du SVE est de promouvoir la solidarité et la citoyenneté européenne et de favoriser la tolérance parmi les jeunes.

Les jeunes du SVE ont entre 18 et 30 ans et participent à des projets d'utilité publique en Europe dans le domaine social, culturel, de la santé, du travail au service de l'enfance, de la jeunesse et de la communauté, de la protection de l'environnement, etc.

► L'organisation Échange Culturel International de Jeunes (ICYE) est reconnue par les Nations Unies comme organisation œuvrant pour la paix. Elle a été fondée il y a plus de 60 ans. ICYE propose des volontariats de 1 à 12 mois pour des jeunes dès 18 ans, dans plus de 30 pays sur tous les continents. En contrepartie, 20 jeunes gens – dont 10 dans le cadre du Service Volontaire Européen – viennent en Suisse chaque année et s'engagent en tant que bénévoles dans une organisation à but non-lucratif. PJN

LE NOIRMONT

Rencontre jurassienne de cors des Alpes ce dimanche



L'Écho du Vorbourg se réjouit de rencontrer le public à l'occasion de la 5^e rencontre jurassienne de cors des Alpes.

La 5^e rencontre jurassienne de cors des Alpes aura lieu dimanche dans les Franches-Montagnes.

Office religieux au son du cor

Le rendez-vous est fixé à 10 h sur le parvis de la nouvelle église du Noirmont, avec animation aux alentours et office religieux en musique à 11 h. La journée se poursuivra à la cabane du Crauloup qui est toute proche du village.

Mise sur pied tous les deux ans, cette journée attire toujours de nombreux participants. Pour cette édition, ce sont une trentaine de cors des Alpes et sonneurs de cloches du Jura et d'ailleurs qui se pro-

duiront. Une belle occasion pour les amoureux de ces instruments de se retrouver pour vivre un chaleureux moment en musique.

Instrument noble

Toutes les personnes qui possèdent un instrument sont invitées à venir spontanément pour se produire sur place. Quant à ceux qui connaissent peu cet instrument, ce sera l'occasion d'en découvrir de plus près la noblesse.

Les musiciennes et musiciens de l'Écho du Vorbourg seront heureux d'accueillir les visiteurs avec leur pique-nique. Il sera également possible de trouver de quoi boire et manger sur place. PJN

LES BREULEUX

Deux œuvres de Vivaldi pour la troisième édition de la colonie Sainte-Cécile, où des jeunes partagent leur amour de la musique

C'est en juillet 2016 que se réunissaient pour la première fois au couvent des Côtes des enfants désireux de partager leur amour de la musique et de profiter du cadre paisible d'une colonie de vacances pour monter un concert qui puisse rayonner dans les Franches-Montagnes.

Pour cette nouvelle édition, la colonie Sainte-Cécile est à nouveau dirigée musicalement par Mathieu Bonnin, chef de chœur de la maîtrise de la cathédrale de Chartres et des Petits Chanteurs de Saint-Dominique.

Sous le patronage des Sœurs

Cette colonie est sous le patronage des Sœurs Adoratrices du Cœur Royal de Jésus-Christ Souverain Prêtre qui se dévouent pour les enfants durant ces jours de vacances passés ensemble, et mettent à la disposition de la colonie leur grande hôtellerie. La messe et les temps de prières ponctuent les journées des participants, en alternance avec le chant et des activités ludiques et manuelles.

Pour marquer la fin de cette colonie, les enfants proposeront vendredi soir à 19 h, en l'église des Breuleux, un concert comprenant essentiellement deux œuvres de Vival-



Les participants à la colonie Sainte-Cécile aux Côtes.

di, l'un des plus grands compositeurs de la période baroque, le *Magnificat* et le *Stabat Mater*.

Deux œuvres d'importance

Le *Magnificat*, chant de louanges à la Vierge, a établi l'immense renommée de Vivaldi de son vivant. Dans toute l'Europe d'alors, il a été recopié et chanté. Il fut écrit primitivement pour les Vêpres solennelles de la communauté religieuse de l'Ospedale della Pietà de Venise, un orphelinat de jeunes où Vivaldi a été maître de violon puis maître de concerts.

Des quatre versions connues de la main du compositeur vénitien, celle d'origine a été composée à l'intention exclusive des voix féminines de ses élèves, et, dit-on aussi, de la voix plutôt basse de la Mère supérieure. Aujourd'hui, on en connaît surtout une partition retravaillée par Vivaldi lui-même une dizaine d'années plus tard, comprenant trois voix de solistes (soprano, alto et ténor), alternant séquences rapides et lentes de chœur ou de solistes.

Le *Stabat Mater* est un poème latin de 20 strophes de 3 vers, évoquant la souffrance de Marie lors de la crucifixion

de son fils Jésus-Christ, composé au XIII^e siècle par le frère franciscain Jacopone da Todi. C'est en 1711 que Vivaldi se voit confier la composition d'une œuvre en l'honneur de la Vierge par la paroisse de l'église Santa Maria della Pace de Brescia.

La première de ce *Stabat Mater* fut donnée le 18 mars 1712 dans cette même église, à l'occasion de la fête des Sept Douleurs de la Vierge Marie. Cette œuvre tombe ensuite dans l'oubli pour être redécouverte dans la première moitié du XX^e siècle, comme de nombreuses créations du compositeur. PJN

